

---

## Lettre d'information n°6, août 2011

---

Le *Réseau Romand de Narratologie* (RRN) vise à assurer aux études narratives et à la théorie du récit contemporaine une meilleure visibilité dans la région romande, il cherche aussi à favoriser les échanges entre les chercheurs locaux et avec les principaux centres de recherche européens, aujourd'hui fédérés sous l'égide du *European Narratology Network* (ENN). Au vu des récentes évolutions de la narratologie, le réseau est résolument interdisciplinaire et il est ouvert à toute personne qui souhaiterait y adhérer. Outre la mise en circulation d'informations (annonces de publications et d'événements, liens vers des groupes, des réseaux ou des revues), le RRN organise, à un rythme régulier, des rencontres scientifiques sous forme de colloques et de journées d'étude.

---

Chers membres du RRN,

En attendant la publication des actes, que nous espérons pour l'été 2012, vous trouverez sur notre site le rapport du premier colloque international du RRN. Par ailleurs, le site *Enthymema* (théorie, critique et philosophie de la littérature, site italien qui fait maintenant partie des liens du RRN) a publié une série d'entretiens qui se sont déroulés en marge de cet événement. Vous y trouverez notamment des entretiens avec Meir Sternberg, Marie-Laure Ryan, Eyal Segal et Raphaël Baroni, ainsi qu'une synthèse de ces deux journées et un article critique de Franco Passalacqua et Federico Pianzola intitulé : « Continuity and break points: some aspects of the contemporary debate in narrative theory ».

Rapport du RRN :

<http://www.narratologie.ch/Rapport%20colloque%20RRN2011.pdf>

*Enthymema* N° 4 :

<http://riviste.unimi.it/index.php/enthymema/issue/view/203>

Article de Franco Passalacqua et Federico Pianzola :

<http://riviste.unimi.it/index.php/enthymema/article/view/1185>

Nous vous rappelons également que le prochain événement organisé par le RRN aura lieu à la rentrée, le 28 octobre 2011, à l'Université de Lausanne. Il s'agira d'une journée d'étude interrogeant la « narrativité » des formes musicales pures (musique instrumentale), qui se prolongera par un numéro thématique de la revue électronique *Les Cahiers de naratologie*, dont la parution est prévue en décembre. Vous trouverez toutes les informations concernant cet événement dans la section « conférences » de la lettre d'information ainsi que sur le site Internet du RRN, qui sera mis à jour lorsque nous connaîtrons la salle dans laquelle se déroulera l'événement.

En vous remerciant pour l'intérêt que vous continuez de manifester pour notre réseau, nous vous souhaitons d'agréables vacances estivales.

Raphaël Baroni, *Université de Lausanne*  
Françoise Revaz, *Université de Fribourg*

---

## Conférences

---

### Rencontres de narrativités : perspectives sur « l'intrigue » musicale

Journée d'étude du RRN organisée par Raphaël Baroni (UNIL), Alain Corbellari (UNIL) et Georges Starobinski (UNIL)

Université de Lausanne le 28 octobre 2011

[www.narratologie.ch](http://www.narratologie.ch)

On parle souvent de « structure musicale » à propos de l'art romanesque, sans, d'ailleurs, toujours très bien savoir ce que l'on doit exactement entendre par là ; mais on évoque moins souvent l'idée qu'en elle-même la musique se développe selon des schémas comparables à ceux d'une intrigue romanesque. Le but de cette journée d'étude n'est pas d'évoquer la question de la musique « à programme », explicitement narrative, et trahissant peut-être par là même la faiblesse de sa conception, ou (encore moins) celle de l'adéquation de la musique aux textes qu'elle utilise ouvertement. Ainsi s'intéressera-t-on plutôt à des formes de musique « pure », dont la narrativité n'est pas imposée de l'extérieur, mais se trouve être inscrite dans sa texture même. Claude Lévi-Strauss affirmait que la différence entre la parole et la musique était que cette dernière ne possédait qu'un seul niveau d'articulation, mais ce fait ne rend pas pour autant sans objet la recherche d'une analogie, en termes, par exemple, de tension et de détente, ou de formes ouvertes et fermées, entre structures romanesques et musicales. Si les formes de la musique tonale peuvent apparaître particulièrement adaptées à une telle recherche, on n'en tentera pas moins de l'élargir à des langages plus modernes, tant il est vrai que toute musique, aussi sérielle soit-elle, a besoin d'organiser son discours dans la durée, de la même manière que tout roman, aussi « nouveau » soit-il, obéit aux règles minimales de la mise en intrigue. En cherchant à conjointre linguistique, narratologie et musicologie, cette journée d'étude espère nouer un dialogue fructueux entre des disciplines moins éloignées qu'elles ne paraissent de prime abord.

#### Programme

10 h. 00	Accueil
10 h. 15	<b>Jean-Jacques Nattiez</b>
11 h. 15	Pause
11 h. 30	<b>Raphaël Brunner</b>
12 h. 30	Repas
14 h. 15	<b>Marta Grabócz</b>
15 h. 15	Pause
15 h. 30	<b>Georges Starobinski</b>
16 h. 30	Discussion générale
17 h. 00	Clôture

Les actes de la journée d'étude seront publiés dans un numéro spécial de la revue *Les Cahiers de narratologie* (N° 21, 2011), qui reprendra les textes des conférenciers augmentés de textes inédits, dont notamment un article inédit de Michael Toolan portant sur la « narrativité musicale ».

## Des manuscrits antiques à l'ère digitale : lectures et littératies

Colloque interdisciplinaire en sciences humaines organisé par Claire Clivaz (IRSB, FTSR), Jérôme Meizoz (FDi, Lettres) et François Vallotton (SHC, Lettres)

Université de Lausanne du 23 au 25 août 2011

[www.unil.ch/digitalera2011](http://www.unil.ch/digitalera2011)

Ce colloque se propose de montrer l'impact majeur de l'ère digitale sur nos rapports aux savoirs, via une réflexion sur l'histoire des technologies de la culture. Le devenir du manuscrit antique permet de prendre la mesure de ce tournant, notamment à travers les éditions digitales d'Homère et du Nouveau Testament. Les notions tant d'auctorialité que d'édition critique sont désormais bousculées : l'histoire moderne et l'analyse contemporaine peuvent prendre appui avec profit sur la mémoire antique pour penser le *digital turn*. Le colloque se conclura le 25 août par une soirée grand public avec des stands d'éditeurs et de libraires, des animations artistiques et numériques, et une table ronde menée par Simon Matthey-Doret, RTS : «Qu'y aura-t-il après le livre ?»

### Conférenciers :

Giovanni Bazzana (Harvard, USA), David Bouvier (Unil, CH), François Bovon (Harvard, USA), Claire Clivaz (Unil, CH), Michel Fuchs (Unil, CH), Christian Grosse (Unil, CH), Kim Haines-Eitzen (Cornell, USA), Philippe Kaenel (Unil, CH), Frédéric Kaplan (EPFL, CH), Thomas Kraus (independant researcher), Rudolf Mahrer (Unil, CH), Leonard Muellner (Brandeis University, USA), David Parker (Birmingham, UK), Holt Parker (Cincinnati, USA), Lukas Rosenthaler (Basel, CH), Ulrich Schmid (Münster, DE), Paul Schubert (Unige, CH), François Vallotton (Unil, CH), Christian Vandendorpe (Ottawa, CA), Joseph Verheyden (Leuven, BE).

### Informations et liens utiles :

- Site internet du colloque interdisciplinaire d'août 2011 et des Rencontres « Humanités digitales@Unil » : [www.unil.ch/digitalera2011](http://www.unil.ch/digitalera2011)
- Portail web de la Société suisse d'histoire (SSH) et de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH) : [www.infoclio.ch](http://www.infoclio.ch)
- Alliance of Digital Humanities Organizations: <http://digitalhumanities.org/>
- Humanist Discussion Group (possibilité de s'inscrire et de participer au forum international des chercheurs intéressés aux Humanités Digitales) : <http://www.digitalhumanities.org/humanist/>
- Digital Humanities Summer Institute : <http://www.dhsi.org/>

## **Narrative Matters 2012: Life and Narrative**

**The American University of Paris from May 29th to June 1st 2012**

<http://my.aup.edu/conference/narrative-matters-2012>

The American University of Paris, The University of Paris Diderot-Paris 7, and the Centre for Interdisciplinary Research on Narrative at St. Thomas University, invite scholars from all disciplines to reflect upon the productive interplay between life and narrative. What is the relationship between life and narrative? As noted by Jerome Bruner in his article on "Life as Narrative" (1987), this is one of the central intellectual questions facing narrative inquiry and narrative practice across multiple disciplines – psychology, narratology and literary theory, digital media, sociology, history, sociolinguistics, philosophy, medicine, education, gerontology, communications, social work, ethics, religious studies, etc. Indeed, there is broad agreement that narrative representations (from novels to histories, biographies, websites, films, museums) and life are essential to each other. Narrative draws upon life for inspiration to create an imagined world that has substance, color, texture, and meaning. Meanwhile, life draws upon narrative for resources to imagine our identity and to interpret others, situations, and the "real" world. Both are involved in an intricate exchange, playing off one another, informing and creating one another. However, the relationship between life and narrative – between experience and story - is not merely theoretical in nature but practical as well. Narrative has a profound impact on our understanding of what it means to be human; of the choices we make as persons; of the nature of health and wellness, teaching and learning; of the meaning of history; of how social groups work through conflict; and of how the cultural and political world is ordered.

### **Panels and papers**

1. Scholars are invited to organize panel sessions and present papers on various aspects of the broad theme of "Life and Narrative." Possible questions include: What is the relationship between telling and living?
2. How can the narrative concept help us to better understand experience, interpretation and action?
3. What does literature teach us about aspects of life, experience, mind, and social relationships?
4. How can narrative research have a greater impact on the lives of real persons and institutions? How can narrative theory and practice better inform one another?
5. Can there be a "true" narrative? What are the boundaries between fact and fiction, between autobiography and autofiction?
6. How is identity storied, restoried, even de-storied across the lifespan?
7. What is the effect of the media (new and old) on identity?
8. What is the relationship between what is archived in individual memories and social institutions and the stories that we tell?

### **Conversations**

Two plenary sessions will ask prominent scholars from different disciplines to present a short paper and discuss a central question related to life and narrative. Time will be given for debate and interaction between the presenters and the audience.

### **Confirmed Plenary speakers**

- Mark Freeman, College of The Holy Cross
- Alexandra Georgakopoulou-Nunes, Kings College London
- James Phelan, Ohio State University

### **Comparing interpretations**

A final plenary will compare and contrast approaches to the study of narrative. Our plenary speakers will discuss approaches to the study of research interviews and literature. The audience will be provided with the texts in advance of the plenary and will be given ample opportunity to exchange ideas with the panelists.

### **Language**

Although the language of the conference will be in English, papers delivered in French are welcome. Scholars presenting papers in French are requested to bring a translated copy of their paper to the conference for distribution to the audience.

### **Workshops**

Preconference workshops will be organized, principally for graduate students and beginning scholars, along the following themes:

1. Translating narrative theory
2. Doing narrative inquiry
3. Digital narratives
4. Narrative and social change

### **Guidelines for submissions**

We welcome proposals for individual papers (20 minutes plus ten minutes for questions) and panels (90 minutes). Submissions should be in the language of presentation (English or French). Please submit your proposal, including an abstract of less than 250 words, on-line at:

<http://my.aup.edu/conference/narrative-matters-2012>

**Abstracts are due on November 15, 2011.**

### **Publications**

An edited book will be published including the best submissions from the conference. If you would like your paper to be considered, please submit a complete draft no later than May 30, 2012.

### **Contact information**

If you have questions, please email us at [narrativematters2012@aup.fr](mailto:narrativematters2012@aup.fr).

### **Organizing committee**

Brian Schiff. The American University of Paris.  
Sylvie Patron. The University of Paris Diderot-Paris 7.  
Claudia Roda. The American University of Paris.  
William Randall. St. Thomas University.  
Elizabeth McKim. St. Thomas University.  
Andrea Olguin. The American University of Paris.

---

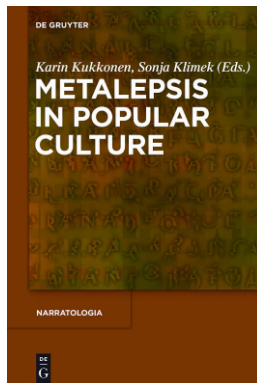
## Annonces de parutions

---



Sylvie Patron (dir.), *Théorie, analyse, interprétation des récits. Theory, analysis, interpretation of narratives*, Bern et al., Peter Lang, 2011.

Cet ouvrage constitue les actes du colloque international « Théorie, analyse, interprétation des récits/Theory, analysis, interpretation of narratives », qui s'est tenu à l'Université Paris Diderot-Paris 7 les 12 et 13 décembre 2008. Ce colloque, qui réunissait des chercheurs venus d'horizons très variés, s'était donné pour but d'examiner trois problèmes précis : D'abord, le problème des rapports entre la théorie et l'analyse du récit (quel rôle doit jouer la théorie dans l'analyse du récit ? quel peut être l'effet en retour de l'analyse sur la théorie du récit ?) ; ensuite le problème des rapports entre l'analyse et la lecture « courante » du récit (le but de l'analyse est-il de rendre compte de ce qui se passe dans la lecture « courante » du récit ? les études menées sur des groupes de lecteurs empiriques conduisent-elles à modifier l'analyse, voire la théorie du récit ?) ; et enfin le problème de la portée historique et culturelle de la théorie du récit.



Karin Kukkonen & Sonja Klimek (dir.), *Metalepsis in Popular Culture*, de Gruyter, "Narratologia" n° 28, 2011.

When readers become victims of the murder mysteries they are immersed in, when superheroes embark on a quest to challenge their authors or when the fictional rock band Gorillaz flirt with Madonna during their performance, then metalepsis in popular culture occurs. Metalepsis describes the transgression of the boundary between the fictional world and (a representation of) the real world. This volume establishes a transmedial definition of metalepsis and explores the phenomenon in twelve case studies across media and genres of popular culture: from film, TV series, animated cartoons, graphic novels and popular fiction to pop music, music videos, holographic projections and fan cultures. Narrative studies have considered metalepsis so far largely as a phenomenon of postmodern or avant-garde literature. *Metalepsis in Popular Culture* investigates metalepsis' ties to the popular and traces its transmedial importance through a wealth of examples from the turn of the 20th century to this day. The articles also address larger issues such as readerly immersion, the appeal of complexity in popular culture, or the negotiation of fiction and reality in media, and invite readers to rethink these issues through the prism of metalepsis.

<http://www.degruyter.de/cont/fb/li/detail.cfm?id=IS-9783110252781-1>



Raphaël Micheli (dir.), « L'argumentation au carrefour des disciplines : sciences du langage et sciences sociales », *A Contrario*, n° 16, BSN Press, 2011.

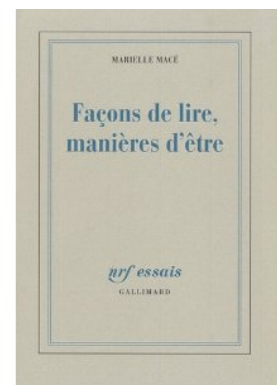
L'argumentation est sans nul doute l'exemple d'une notion dont aucune approche disciplinaire ne peut prétendre au monopole : elle intéresse les logiciens, les philosophes et les linguistes, mais aussi les sociologues, les politologues et les historiens. La théorie de l'argumentation constitue ainsi par excellence un carrefour de disciplines, de points de vue et de méthodes. L'objectif général de ce numéro de la revue *A contrario* est de témoigner de la vitalité des recherches qui, à l'heure actuelle et dans l'espace francophone, prennent l'argumentation pour objet. De manière

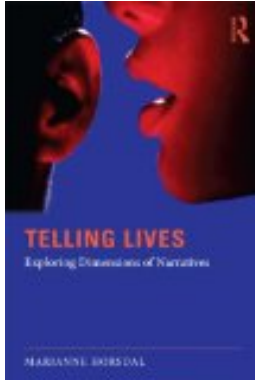
plus spécifique, l'originalité du projet tient à ce que l'on réunit ici des contributions émanant de deux champs qui ont encore trop souvent tendance à s'ignorer, celui des *sciences du langage* d'une part, celui des *sciences sociales* d'autre part.

<http://www.cairn.info/revue-a-contrario-2011-2.htm>

Marielle Macé, *Façon de lire, manière d'être*, Paris, Gallimard, *nrf* essais, 2011.

« J'allais rejoindre la vie, la folie dans les livres. (...) La jeune fille s'éprenait de l'explorateur qui lui avait sauvé la vie, tout finissait par un mariage. De ces magazines et de ces livres j'ai tiré ma fantasmagorie la plus intime... » Lorsque le jeune Sartre lève ainsi une épée imaginaire et se rêve en héros après avoir lu les aventures de Pardaillan, il ne fait rien de très différent de ce que nous faisons tous quand nous lisons, puissamment attirés vers des possibilités d'être et des promesses d'existence. C'est dans la vie ordinaire que les oeuvres se tiennent, qu'elles déposent leurs traces et exercent leur force. Il n'y a pas d'un côté la littérature, et de l'autre la vie, dans un face-à-face brutal et sans échanges qui rendrait incompréhensible la croyance aux livres, un face-à-face qui ferait par exemple des désirs romanesques de Sartre (ou de la façon dont Emma Bovary se laisse emporter par des modèles) une simple confusion entre la réalité et la fiction, et par conséquent un affaiblissement de la capacité à vivre. Il y a plutôt, dans la vie elle-même, des formes, des élans, des images et des styles qui circulent entre les sujets et les oeuvres, qui les exposent, les animent, les affectent. Dans l'expérience ordinaire de la littérature, chacun peut ainsi se réapproprier son rapport à soi-même, à son langage, à ses possibles : car les formes littéraires se proposent dans la lecture comme de véritables formes de vie, engageant des conduites, des démarches, des puissances de façonnement et des valeurs existentielles. La lecture n'est pas une activité séparée, c'est l'une de ces conduites par lesquelles, quotidiennement, nous donnons un aspect, une saveur et même un style à notre existence.





Marianne Horsdal, *Telling Lives, Exploring Dimensions of Narratives*, Oxford, Routledge, 2011.

Both interest in and understanding of narrative analysis had developed rapidly in recent years and is now a mainstream element of research across many disciplines. In the groundbreaking *Telling Lives: Exploring dimensions of narratives*, the author illustrates as many facets as possible of the stories people tell about their lives. She demonstrates the interconnectedness between en-gagements in narrative research and shows that the theoretical understanding of the nature of narrative is bound up with the methods for bio-graphical narrative research. Through a combination of three independent, connected narrative dimensions, an embodied, a cognitive and a socio-cultural narrative, the author focuses on life story narratives as symbolic expressions where cultural constructions allow for interpersonal interaction. This book also outlines the influence cultural and social environments have upon our own unique narrative memories coupled with our own physical movements in space. The author concludes that the telling and exchanging of human narratives is the primary way of making sense and creating meaning of our own being. *Telling Lives* brings together neuro-physiology, philosophical perspectives and research data and methodology to formulate a new understanding of narrative analysis. It will also help you to produce and analyze your own narrative interviews and perform biographical research. Innovative and thought-provoking, this book will cut across disciplines and be of interest to all students at advanced undergraduate and post-graduate level and researchers in Education, Social Sciences and Humanities.